



Dialogue de rue entre de jeunes motocyclistes et une œuvre d'Ernest Pignon-Ernest

La ville et la peinture, quels liens ?

Dans le cadre de l'exposition « Métropole-Mosaïques » à la galerie Arcturus, cet article explore le lien entre la ville et la peinture. **Un lien qui s'est construit naturellement avec le temps.**

Nous savons tous que la majorité des pays dans le monde ont vu leur population urbaine croître plus vite que leur population rurale. À l'échelle mondiale, en 1900, il n'y en avait qu'un humain sur dix qui vivait en ville. Désormais, plus des 3/4 de la population mondiale vivent dans des zones urbaines (chiffres 2015, nouvel atlas Human Planet). Et le nombre des métropoles, ainsi que leur taille ne cesse également d'augmenter.

Il est donc naturel que la ville développe un lien de plus en plus important avec l'art, et elle le développe de différentes manières.

La ville comme sujet

Traditionnellement, les thèmes développés par les peintres sont le paysage, la nature morte, le portrait, les scènes mythologiques ou religieuses, les scènes du quotidien et, au siècle dernier l'abstraction.

Mais en parallèle de ces sujets dominants, on a pu voir tout au long de l'histoire de l'art, se glisser quelques œuvres exceptionnelles représentant la ville.

Dès le XIII^{ème} siècle, un italien, Ambrogio Lorenzetti (vers 1290-1348) a peint la fresque connue sous le nom de "Ville au bord de la mer" (Pinacoteca, Sienne), généralement considérée comme le premier véritable paysage urbain de l'histoire de l'art occidental (1335).

Les deux tableaux de paysage urbain de Vermeer (sur les 37 identifiés à ce jour comme étant de sa main) sont des chefs d'œuvres extraordinaires.

Au XVIII^{ème} siècle, les vues de Canaletto et Francesco Guardi ont diffusé la magie de Venise dans les cours Européennes.

Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, Paris est devenu l'un des sujets picturaux préférés des peintres impressionnistes.

À la fin du XIX^{ème} siècle, Edward Hopper a donné sa vision de la mélancolie de l'homme dans une ville assez triste.

Au XXème siècle, les cubistes Fernand Léger et Robert Delaunay, puis les peintres de l'École de Paris ont livré leur vision de la ville avec leur propre style.

Les artistes contemporains s'emparent de plus en plus de ce sujet, et ils vont jusqu'à utiliser la ville comme support.

La ville comme support

L'homme a toujours peint sur les murs, dès la préhistoire sur les voûtes des cavernes ou dans l'Antiquité sur les fresques.

Au début du XXème siècle, des peintures murales sont apparues au Mexique et en Russie, avec un caractère politique revendiqué.

On peut considérer cependant que l'art de rue ou « Street Art » est né aux Etats-Unis dans les années 1960. Une très grande variété d'artistes, utilisant le graffiti, le pochoir, la peinture murale, la mosaïque, l'affiche, le collage et même la performance, a surgi depuis. Longtemps méconnus, en raison notamment du caractère illégal et éphémère, certains artistes, avec un *modus operandi* et un style personnel et reconnaissable, sont apparus : les américains Keith Haring, Jonone, l'anglais Banksy, les français Jérôme Mesnager, Eugène Pignon-Ernest, et JR, pour n'en citer que les plus emblématiques.

Depuis le début du XXIème siècle, la tendance est à l'institutionnalisation du Street art. 2009 est l'année de consécration avec une exposition au Grand Palais regroupant 150 tagueurs et plus tard à la Fondation Cartier.

Après avoir pris la ville comme support, l'art de rue est entré dans les galeries, les musées, les salles de ventes ou sur des façades monumentales.

La ville comme contenant

Effectivement c'est le plus souvent dans les villes, particulièrement dans les capitales du monde que se trouvent les plus grands musées. **La ville devient donc un objet de désir car elle est le lieu où se trouve une forte concentration de musées et de galeries à découvrir.**

On rêve d'aller à Berlin au Neues Museum rencontrer Néfertiti, à New York au Metropolitan Museum découvrir le temple de Dendur, à Saint Pétersbourg au Musée de l'Ermitage se plonger dans la collection unique de tableaux de Matisse.

Par ailleurs, il arrive que certaines œuvres voyagent et rentrent dans les musées où nous pouvons les admirer pendant un temps.

En plus des nombreux musées, les galeries d'art contemporain donnent vie à l'art d'aujourd'hui et aux artistes dans la ville.

La ville est donc un sujet pour des œuvres d'art, un support et un contenant. **Cela signifie que les occasions de voir des œuvres sont nombreuses, que l'art nous envahit et c'est très réjouissant ! Une belle résolution de rentrée : fréquentez les musées et galeries pour vous faire du bien.**

Anne de la Roussière